Solidarité insulaire

Il y a un an, nous avions été 400 insulaires, résidents et secondaires, à signer une pétition souhaitant la bienvenue à Aude et Jean-François Bato, les maraîchers choisis pour venir travailler sur notre île et qu'ils ont dû quitter faute de pouvoir mener à bien leur projet.

Après avoir investi toutes leurs économies et 18 mois de leur temps pour travailler les terres octroyées par la mairie, ils se retrouvent aujourd'hui dans une situation très précaire avec leurs deux jeunes enfants. Sans ressource, ils sont hébergés depuis septembre 2015 dans un ancien atelier de menuiserie impossible à chauffer et sans confort.

L'erreur est sans doute de les avoir fait venir sans vérifier que leur principal outil de travail : les terrains prévus, ne porterait pas matière à polémique. L'attitude de certains riverains et associations qui ont fait passer leur pseudo-intérêt particulier avant l'intérêt commun et l'avenir de notre île en est la preuve !

Nous ne comprenons pas non plus l'attitude des tutelles qui prônent une politique de revitalisation insulaire par une agriculture bio de proximité et qui, dans le même temps, ne font rien pour la favoriser.

Leur dramatique situation découle d'une mauvaise gestion de leur dossier et nous sommes choqués par l'attitude de la mairie qui tarde depuis, à trouver une solution juste pour les indemniser.

Notre île a pourtant une réputation de solidarité !
Faut-il que nous, citoyens, décidions de faire une collecte pour leur venir en aide ?

Nous demandons donc avec la plus extrême insistance qu'une juste indemnisation de leur travail leur soit versée en urgence afin de leur permettre de rebondir après cet échec dont ils ne sont pas responsables et nous espérons que l'implantation de maraîchers redevienne possible sur notre île dans un avenir proche.

Nom et prénom **Adresse** **Signature**